



REGNUM CHRISTI

*Retraite mensuelle*



Rachetés en Marie, Mère de miséricorde



***1<sup>re</sup> méditation***

Les paroles du Christ en croix

***2<sup>e</sup> méditation***

Marie, Mère de l'Église et ma Mère

## ***Comment faire votre retraite spirituelle ?***

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

*« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.*

## ***1<sup>re</sup> méditation***

### **Les paroles du Christ en croix**

#### **Introduction**

La crucifixion était une peine infamante réservée aux criminels ou aux révoltés qui troublaient l'ordre public. Jésus y est condamné en même temps que deux malfaiteurs. Supplice ordinaire pour l'Empire romain, il fut aboli par Constantin, 34<sup>e</sup> empereur romain vers 320.

Les Évangiles nous rapportent différents épisodes de l'arrestation, du procès et de la crucifixion de Notre Seigneur après sa condamnation. On sait que seule Marie, entourée de Jean et de Marie-Madeleine, assistait à cette crucifixion. Nicodème arriva plus tard pour aider Joseph d'Arimathie à la mise au tombeau du Christ. Cependant, on peut être assuré du fait que les récits évangéliques, qui furent rédigés sous la conduite de l'Esprit Saint, nous transmettent l'émotion et la souffrance contenues dans ces événements.

## **Demande**

En ces jours de Carême, demandons à l'Esprit Saint de nous aider à méditer les derniers instants de Jésus donnant sa vie pour anéantir notre péché, ce mal qui anéantit le monde, et nous ouvrir la porte du Royaume qu'il est venu annoncer aux hommes. Avec la méditation de trois de ses paroles, que le Seigneur nous accorde la grâce d'entrevoir la grandeur de la miséricorde divine qui nous accueille et efface notre condition de pécheur.

## **Évangile**

Nous méditerons trois des « Paroles du Christ en croix » rapportées par saint Luc (Lc 23, 33-34 ; 42-43 et 44-46) au moment où notre Sauveur s'offre pour la multitude des hommes pécheurs que le Père lui a confiée. Là, le Seigneur demande au Père d'accueillir sa nature humaine au cœur de la Trinité par ces paroles : « *Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.* »<sup>1</sup>

Nous méditerons donc la première phrase adressée au Père, la seconde sera sa réponse au bon larron et, enfin, la dernière nous permettra de méditer, avec l'Esprit Saint, le dernier abandon du Sauveur dans l'amour divin.

---

<sup>1</sup> Jn 17, 5.

## Points de méditation

1. *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »* (Lc 23, 33-34)

Les bourreaux crucifient Jésus qui est insulté, humilié, roué de coups. Habitué aux cris des suppliciés qui maudissent alors le monde et la société, souvent les bourreaux n'hésitent pas à leur couper la langue pour ne pas entendre leurs effrayants et effroyables blasphèmes.

Ici, sur la croix, contrairement aux autres suppliciés, notre Rédempteur est totalement offert à son Père qui l'a envoyé nous sauver. Il lui remet sa nature humaine : la sienne et la nôtre, celle qu'il est venu racheter. Les scribes attendaient sa réaction, lui qui avait enseigné la loi d'amour et de charité envers les ennemis et ceux qui persécutaient les justes. Ici, les lèvres du crucifié ne prononcent que les paroles qui sortent du plus intime de lui-même : « *Père, pardonne-leur... »*.

Il demande pardon pour les souffrances, les humiliations et traitements pervers qui lui sont infligés. Qui désigne-t-il ? Pardonne à qui ? Aux bourreaux qui ne font qu'obéir à la Loi ? Aux autorités civiles, Pilate et Hérode, tous les deux inquiets de leur avancement personnel et de leur renommée mais qui n'ont aucune foi en une vie éternelle et laissent massacrer cet innocent ? Faut-il pardonner à cette foule qui assiste sans comprendre, ne voyant que la manifestation d'une sanction pénale appliquée à cet homme ? À qui faut-il pardonner ?

Jésus fait ce qu'il a enseigné en demandant au Père de pardonner à ceux qui causent sa propre mort, ceux qui sont présents devant lui, mais aussi ceux qui étaient restés hors de la manifestation. La cruauté des hommes est insondable et c'est ce monde-là que Jésus est venu sauver. Il veut y apporter la paix, le pardon, la miséricorde. Notre vie ici-bas est une vie où tout geste qui cause la mort est d'une gravité sans limite mais, si nous restons sans foi, rien ne nous empêchera de vivre ainsi jusqu'au dernier souffle. Mais avec quelle agitation intérieure ? Avec quel trouble de conscience ? « *Ils ne savent pas ce qu'ils font...* » : ils refusent de croire à la vie éternelle, éternellement sans recours et, en revanche, ils vont à la damnation éternelle.

Mais là, sur la croix, par son exemple et son abaissement, Jésus rejoint nos souffrances et notre mort. Il est venu aider l'humanité à sortir de la violence, de la fatalité, de la jalousie, de la vengeance en ouvrant une nouveauté de relation.

Et Jésus continue sa prière d'offrande : « *Ils ne savent pas ce qu'ils font.* » Là, il ne plaide pas pour ses bourreaux, pour les autorités et pour tous ceux qui assistent à la crucifixion. Innocent des crimes et des mensonges dont on l'accuse, il plaide pour tous les hommes de la terre, ceux qui sont déjà venus et ceux qui viendront jusqu'au dernier jour. Le Seigneur sait que personne, ici-bas, n'est capable de comprendre la profondeur, l'horreur et les conséquences du refus qui a interrompu toute vraie relation envers notre Dieu Créateur. Il le sait, il intercède et donne sa vie pour nous rendre celle que nous avons refusée et perdue.

2. *Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : **aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.** » (Lc 23, 42-43)*

Le récit de l'Évangile nous rapporte la présence de deux malfaiteurs crucifiés en même temps que le Rédempteur et Sauveur. Ils sont deux et, avec les accusateurs du Christ et comme eux, ils se moquent de lui et le mettent au défi de se libérer et de se sauver lui-même. Les accusations et les moqueries vont bon train. Pourtant, l'un d'eux comprend que Jésus, qui est crucifié en même temps que lui, n'a rien fait. Il manifeste ses remords pour la vie qu'il a menée jusqu'ici et reprend l'autre malfaiteur, moqueur et arrogant, en lui disant : « *Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal.* » Et, dans un ultime élan de repentance, il se tourne vers Jésus et lui demande de « *se souvenir de lui quand il viendra dans son Royaume* ».

Manifestant sa miséricorde inépuisable envers ceux qui la lui demandent, le Christ lui répond : « *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis.* » Ici, l'amour infini du Seigneur se manifeste : le divin crucifié promet le salut éternel à ce bandit repentant alors que ce repris de justice se présente en modèle et intercesseur pour le salut que les pécheurs repentis désirent et finiront par demander.

3. *C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « **Père, entre tes mains je remets mon esprit.** » Et après avoir dit cela, il expira. (Lc 23, 44-46)*

La vigueur de son intercession nous montre que sa vie humaine est encore bien ancrée en lui. Il avait dit que personne ne lui enlèverait sa vie et qu'il la donnait de lui-même.<sup>2</sup> Ici, il ne dit pas « Mon Dieu », mais il dit « Père » comme pour la première Parole. Il est évident qu'il ne donne pas sa vie à cause d'un martyre subi et accepté mais il la donne volontairement, en sacrifice. Chez Isaïe, dans l'Ancien Testament, on trouve la prophétie de ce don sauveur en échange de la vie éternelle : « *C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.* »<sup>3</sup> Il est mort parce qu'il l'a voulu de la volonté divine, certes, mais aussi de sa volonté humaine, non seulement comme on accepte un fait mais comme on engendre un effet. Il pouvait empêcher sa mort corporelle, mais il n'a point voulu le faire.<sup>4</sup> Il s'est offert parce qu'il l'a voulu.<sup>5</sup> Il voulait satisfaire la justice, son âme était déjà participante de sa gloire.

Et nous, chacun de nous, nous connaissons cette parole mais sommes-nous capables de la comprendre ? Plus on avance, plus nous voudrions l'approfondir, mais plus on continue à ne pas la comprendre.

## Prière

Que ce temps de Carême me permette de méditer, avec l'aide de l'Esprit Saint, ce que représente ce don du Seigneur pour l'humanité,

---

<sup>2</sup> Cf. Jn 10, 18.

<sup>3</sup> Is 53, 12.

<sup>4</sup> Charles Journet, *Les sept Paroles du Christ*, Éditions du Seuil, 1952.

<sup>5</sup> Cf. Is 53, 7.



et pour moi en particulier. Seigneur, ouvre mes yeux, ouvre mon cœur et aide-moi à combattre l'égoïsme qui me prive de la joie qui me ferme aux autres, quels qu'ils soient, qui me prive de partager la peine, la misère et la joie aussi de tous mes frères les hommes.

### **Résolution**

Offrir les contrariétés, les humiliations et les manques d'attention quotidiens pour le salut des âmes, pour ceux qui sont décédés et ceux qui me contrarient.

## ***2<sup>e</sup> méditation***

### **Marie, Mère de l'Église et ma Mère**

#### **Introduction**

Le 3 mars 2018, la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements a publié un décret à partir duquel, selon la volonté du pape François, l'Église de rite romain doit chaque année célébrer la mémoire de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église.

Selon saint Augustin, Marie a mis au monde non seulement le Christ tête, mais aussi tous les membres du Corps de son Fils. Ainsi, au le pied de la croix, sa force rédemptrice est sans limite associe et les tribulations que chaque baptisé rencontre dans sa vie aux souffrances du Rédempteur. Donc, depuis ce jour, puisque Marie a accueilli Jean, le disciple que le Christ lui a confié, nous sommes nous aussi fils de Marie et nous sommes invités à participer aux souffrances du Christ, chacun où il se trouve.

## **Demande**

Seigneur, en ces temps un peu troublés, accorde-moi la grâce de ne pas avoir peur des rafales de vents contraires. Accorde-moi cette confiance que tu rendis à tes apôtres effrayés par la tempête qui agitait la barque où tu semblais dormir. Tu as le pouvoir de calmer les vents et la tempête et nous arriverons au port comme prévu. Nous sommes tes frères et Marie est notre Mère.

## **Évangile** (Jn 19, 25-27)

*Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.*

## **Points de la méditation**

Sur la croix, le Seigneur a remis son Église entre les mains de sa Mère et nous l'a aussi confiée.

1. *Jésus, voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait (...)*

Ce sont les derniers instants de ta vie sur terre au milieu des hommes, tes frères. Ici, voyant ta Mère au pied de ta croix, tu revis en ton cœur

la vie de Marie depuis le moment de l'Annonciation : tu revis le moment de son premier oui officiel au Père, mais secret pour ceux qui l'entouraient, à Nazareth. C'est un oui qu'elle n'a cessé de redire toute sa vie. Tu sais que nous aurons toujours besoin de cette Mère qui dira oui à toute demande du Père, comme elle l'a dit à l'ange et pratiqué à chaque instant de son existence. Elle est en larmes, elle souffre, mais elle est là, debout !

Tu sais aussi que tes frères auront besoin de son secours et de sa présence maternelle à chaque instant et jusqu'à leur dernier souffle ici-bas : ce besoin sera celui de tous tes fidèles, de tous ceux que tu es venu sauver. Ta Mère et notre Mère nous accompagnera de sa prière à l'Esprit Saint qui nous aidera à marcher, à avancer, à nous relever à chaque instant.

## 2. *Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »*

Marie t'a transmis notre nature humaine et elle sait la profondeur de notre faiblesse. Tu la connais, toi aussi, d'autant plus que tu viens de mesurer, humainement, toutes les douloureuses conséquences de ta condamnation à mort avec flagellation, humiliations, moqueries et acharnement de tous les hommes présents ou non : cette foule représentait aussi tous les hommes jusqu'au dernier qui viendra au monde. Mais elle ignorait et ignorera toujours la profondeur de ta souffrance et de ton insondable miséricorde. Elle ne peut pas connaître la réalité de ta nature divine. Mais Marie est là !

Cette crucifixion et cette mise à mort est, encore aujourd'hui, vécue aussi par de nombreux chrétiens persécutés et exécutés dans le monde, sans parler aussi de ceux qui sont moqués, remis en question ou exilés et soumis à une sorte d'esclavage, sans tenir compte de leur dignité humaine.

Notre temps a un infini besoin de secours spirituel et Marie est à notre écoute, elle attend notre prière. Elle ne veut rien négliger pour s'occuper et venir en aide à ses enfants. Elle est notre Mère.

3. *Et, à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.*

Pensant aux difficultés de notre temps, saint Paul VI a proclamé Marie, Mère de l'Église, le pape François a signé un décret. Chacun des deux savait et demandait aux fidèles d'intercéder pour que chacun de nous, quel que soit son pays, sa culture, sa race, se tourne vers Marie aux moments difficiles et lui demande son secours et son intercession. Ils savaient, tous les deux, que Marie, cette Vierge fidèle, ne cesserait de se tourner vers nous pour nous conduire à une vie d'intimité avec Dieu. Chacun savait qu'elle apprendrait à tous ceux qui se tourneraient vers elle, à vivre selon le souffle de l'Esprit Saint.

## **Conclusion**

La mission de l'Église dans le monde, aujourd'hui comme hier et jusqu'au dernier moment, est de faire de nous de véritables instruments de communion et de réconciliation. Si nous savons nous confier à Marie avec toute notre foi et toute notre espérance, elle intercédéra pour nous sans fin. Elle entendra notre demande répétée sans arrêt de « *prier pour nous, pauvres pécheurs* » mais on peut aussi lui demander de nous transmettre sa tendresse et sa délicatesse au cours de ces moments de conflits et de difficultés au sein de l'Église.

## **Prière**

Marie, toi qui viens en aide à la moindre difficulté de tes enfants, viens à notre secours en ces jours où le monde entier se détourne du ciel. Que par ton intercession, nous sachions entendre et suivre les instructions de l'Esprit Saint que tu pries à chaque instant.

## **Résolution**

Marie est ma Mère et ma protectrice. Un enfant peut-il oublier sa maman ? Il est dans ses bras mais surtout, il est toujours dans son cœur. Moi, je ne veux pas l'oublier ; elle sait et veut guider mes pas à chaque instant et je veux lui faire confiance infiniment.